

« Si tu le veux, tu peux me purifier »

« Je le veux, sois purifié »

Dans le contexte de l'époque, exposé dans la 1^{ère} lecture, (Lv 13, 1-2,45-46) la lèpre impose une mise à ban, un rejet de la société ; « ...il criera impur, impur... il habitera à l'écart... » Le bien-être de l'individu doit céder le pas devant l'intérêt collectif, la peur de la contagion étant la plus forte.

Malgré cette injonction, le lépreux s'approche de Jésus, il ne doute à aucun moment, sa foi est plus solide que tout : « **Si tu le veux, tu peux me purifier** ». Sa foi est le consentement à l'amour : « *saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « **je le veux, sois purifié** ».* Jésus touche l'intouchable... Jésus ne s'impose pas, il attend que nous fassions la démarche vers Lui, à partir de là, tout est possible, même l'impensable...

Puis, avec autorité, Jésus lui demande de ne parler à personne de ce qui vient de se passer et de se rendre chez le prêtre afin d'en témoigner. Par cette demande, Jésus lui redonne vie, Il lui permet une « renaissance » à la société, Il lui permet de se réintégrer auprès des autres. Le lépreux n'a pas résisté, il proclame la nouvelle à tous vents. De ce fait, Jésus et le lépreux ont échangé leur condition (Mc 1,45) mais à l'inverse ; la contagion de la lèpre éloigne tout le monde et la contagion de l'Amour attire tous les hommes à Jésus.

Derrière la lèpre, on peut y voir toutes nos fragilités, ce qui nous ronge à l'intérieur et nous défigure. Dans le lépreux, il y a un peu de moi et un peu de mon voisin. De nos jours, il y a encore et toujours de nombreuses exclusions, sous de nombreuses formes. La différence n'est pas acceptée facilement, c'est plus facile de la fuir...

Si nous le voulons, nous pouvons ne pas rester juste l'image du « lépreux », ne nous limitons pas à cet état mais soyons des êtres emplis de vie donnée par Dieu.

Eliane Quartenoud

